



FONDATION
INTERNATIONALE
POUR LES MONUMENTS
ROMAINS DE NÎMES
SOUS L'EGIDE DE LA FONDATION DE FRANCE

#Newsletter n°4

JUILLET/AOÛT 2020

Chères donatrices, chers donateurs, chers Amis des Arènes,

Après deux mois de confinement, je suis ravie de vous retrouver pour cette newsletter n°4 afin de vous apporter des nouvelles réjouissantes sur nos belles Arènes. En effet, suite à un arrêt du chantier en raison de la crise sanitaire, la restauration de l'Amphithéâtre reprend et concerne désormais les travées 58 à 01 (face au restaurant le Lisita) avec une attention toute particulière apportée à la travée 60 dite la travée impériale avec ses deux avant-corps de taureaux restaurés précédemment. Mon équipe et moi-même continuons à mener les activités de la Fondation Internationale pour les Monuments Romains de Nîmes car le patrimoine a toujours besoin de financement. Votre soutien nous a été très précieux en ces temps difficiles et je souhaitais, avec mes collaborateurs, vous exprimer toute ma gratitude pour votre contribution à ces travaux si importants et utiles.

Georgina DUFOIX
Présidente de la Fondation

ZOOM SUR LES ACTEURS DU CHANTIER

Interview de Christine LAVERGNE, Chef de Projet, Ville de Nîmes



1-En tant que Chef de Projet, vous avez une responsabilité très importante sur le chantier de l'amphithéâtre ... Pourriez-vous nous dire en quoi elle consiste ?

Le rôle de chef de projet (en fait conducteur d'opération pour la Ville qui est Maître d'Ouvrage) est important en effet même si le rôle de chacun est primordial sur un chantier de cette envergure. Ingénieur au sein de la Direction de la Construction de la Ville de Nîmes, mon intervention a démarré très en amont, dès 2012 pour un chantier dont la partie « visible par tous » date d'avril 2017. Nous avons commencé par le montage juridique du contrat qui nous lie avec un architecte (Michel Goutal) et son équipe de maîtrise d'œuvre pour 15 ans, le suivi de tous les diagnostics préalables, de toutes les études de « conception » jusqu'au lancement des marchés de travaux et le suivi de leur attribution à chacune des entreprises intervenantes en collaboration avec la maîtrise d'œuvre, l'installation concrète du chantier et le suivi de chacune des interventions ainsi

que la mise en place de la mission de suivi archéologique des travaux assurée par l'INRAP. Une des particularités de ce chantier historique est de se dérouler en site occupé (l'amphithéâtre est un lieu vivant ; visites, concerts, spectacles continuent de s'y tenir) d'où un travail important de coordination avec les différents utilisateurs de l'amphithéâtre qu'il faut régulièrement informer, dont il faut prendre en compte les obligations ainsi que les besoins... C'est aussi une des responsabilités du Chef de Projet.

2-Sur ce chantier, quels sont les travaux qui vous soucient le plus ? Les plus difficiles techniquement ?

Contrairement à un chantier de construction neuf (pour une école ou pour un équipement de spectacle par exemple), le nombre d'entreprises est ici plus limité mais très spécialisé puisqu'il s'agit prioritairement de protéger et de consolider un monument historique antique qui a 2 000 ans d'âge et dont la fonction au cours du temps a souvent changé. Nous avons des travaux souvent

très délicats de nettoyage des pierres, de taille de pierre, de maçonnerie, de restauration de pierres, de couverture en plomb, de ferronnerie et de serrurerie qui s'appuient sur des diagnostics très détaillés, pierre à pierre qui ont été menés par l'équipe de maîtrise d'œuvre. Les entreprises spécialisées en monument historique ont une grande maîtrise de leurs métiers, les « difficultés » se situent donc plus au niveau de la (bonne) coordination des tâches entre entreprises, de la prise en compte des contraintes d'exploitation du monument (sécurité du public, planification fine des interventions, etc..) et de la compréhension par elles de la nécessité d'avoir toujours une lecture archéologique de leurs interventions... Là où certaines seraient tentées de remplacer une pierre en apparence trop dégradée, il faut convaincre de l'importance de sa restauration et de sa protection. Transmettre ce patrimoine une fois restauré en ayant changé le moins de pierre possible est un objectif, chacune d'entre ces pierres portant et racontant une part de l'histoire de notre amphithéâtre.

3-Travailler sur un tel monument n'est pas neutre ... Pourriez-vous nous dire comment vous voyez les Arènes elles-mêmes, en dehors des problèmes techniques ?

L'objectif premier à mon sens c'est la transmission. Quand on « pilote » un projet tel que celui-ci, il est important de ne pas focaliser le travail qu'on a à faire uniquement sur l'usage actuel du Monument ni même sur celui qui a été le sien depuis un siècle, mais bien d'aborder l'amphithéâtre dans sa globalité avec toute son histoire. Pourquoi restaure-t-on l'amphithéâtre, certes un des mieux conservés du monde romain mais un édifice en parti ruiné... Le restaurer c'est lui permettre de continuer à rester debout et lui permettre, comme il le fait pour nous, de raconter aux générations futures des pans importants de la vie de la cité, ses relations avec l'histoire au cours des siècles... c'est pourquoi il est si important de conserver toutes les traces qui permettent de comprendre depuis sa genèse jusqu'à aujourd'hui quel « théâtre » de la vie nîmoise et au-delà il a pu être...

4-Quelles sont à ce jour les deux ou trois images fortes que vous conservez de cette opération et que vous pourriez partager avec nous ?

Mi 2012, quand mon chef de service et directeur d'alors m'ont demandé de réfléchir et de démarrer la rédaction des pièces de ce qui allait être le futur accord cadre mono-attributaire de maîtrise d'œuvre sur Monument Historique pour une durée de 15 ans... assez unique en soit. Sans savoir exactement alors quelle place et comment j'allais la prendre sur le projet de restauration à venir, j'ai pris la mesure de ce que cela pouvait représenter, participer même si très modestement, à la vie de ce Monument à un moment donné de son histoire... un mélange de joie et de stress de ne pas y arriver... Ensuite peut-être le jour où, « aboutissement » de près de 5 années de travail d'études, diagnostics et autres relevés... l'échafaudage pour la restauration des travées 43 à 48 est prêt et où j'ai pu monter les marches pour la première fois et, étage après étage. Se retrouver nez à nez avec ce parement pierre et toute l'histoire qu'il nous raconte... tout prend du relief ce jour-là, même au sens propre du terme quand on met sa main dans l'encrage d'une poutre de faitage de toiture par exemple, quand on est face aux enduits qui étaient ceux de l'intérieur d'une maison adossée à l'amphithéâtre il y a 400 ans... De manière générale, il n'y a pas de longues périodes qui se passent sans une découverte, sans une investigation nouvelle à mener... travailler sur l'amphithéâtre s'apparente à un travail d'investigations comparable à celui réalisé par des enquêteurs pour résoudre une affaire. Ce travail est souvent nécessaire pour mener à bien la restauration derrière et être au plus juste afin de ne pas raconter une autre histoire que la « véritable » histoire... même si forcément, il en restera beaucoup pour les générations futures qui iront restaurer peut-être d'autres parties de l'amphithéâtre que celles concernées par l'opération en cours.



Nom/Prénom : Adresse : CP/Ville :

Nom de l'entreprise : Mail :@.....

Je souhaite continuer à recevoir la newsletter par voie postale

Je souhaite recevoir la newsletter uniquement par mail

Je souhaite me désabonner de la newsletter

Merci de bien vouloir nous retourner le coupon dûment complété par mail ou courrier à l'adresse suivante :

Fondation Internationale pour les Monuments Romains de Nîmes
Place de l'Hôtel de Ville
30033 Nîmes Cedex 9
administration-fondation@nimes.fr

NB : Pour étendre le cercle des soutiens de la Fondation, vous pouvez nous communiquer par mail les coordonnées (mail ou adresse postale) de vos amis, vos connaissances ou vos proches susceptibles d'être intéressés par les activités de la Fondation que vous soutenez. Nous leur ferons parvenir cette lettre pour les inviter à nous rejoindre.

Contact : contact-fondationmrn@nimes.fr – 06.07.43.41.91